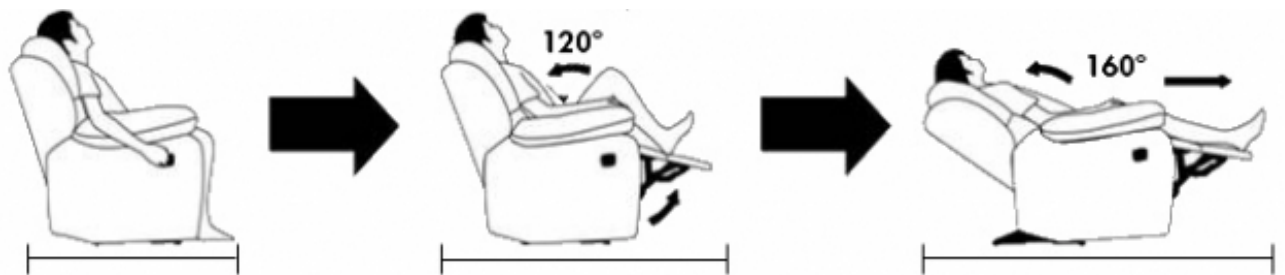


notoire 📌 la menace



spectacle

dans le cadre des exercices et menaces

Un rire capital Jean-Paul Curnier

Création du 25 au 29 novembre 2014
à L'Echangeur / Bagnolet

L'objectif de notoire, c'est de rendre au public une morale, à défaut de lui restaurer le moral. Et la tactique de notoire, c'est l'humour : un humour didactique passant par la parodie, le pastiche, l'écart accentué entre la posture et le sens; une façon de singer constamment le faux pour mieux faire entendre le vrai ...

mise en scène Thierry Bedard

Un rire capital

Note d'intention

exercices et menaces / une suite d'études scientifiques où s'accorde "le divertissement de société" à la violence des idées.

Chacun peut librement ironiser sur l'état de ce monde, dresser l'inventaire de ses méfaits, tous peuvent le condamner, mais ce qui est garanti à tous c'est que, de cette liberté de penser et de s'exprimer, on ne peut attendre aucune conséquence ...

Et même en rire !

Le rire qui nous est si massivement infligé, celui que l'on doit subir sans honte ni malaise et à tout bout de champ, est bien le rire de la liberté de penser et de la liberté de s'exprimer. Des radios à la presse, de la publicité aux chaînes de télévision, des conseils d'administration aux comptoirs de cafés, c'est le même genre de rire qui s'est imposé un peu partout comme un symbole, comme garant et comme expression de la vie démocratique. Un rire d'hommes et de femmes se sachant à présent libres de tout dire, de tout penser, et surtout libres de ne rien dire de ce qu'ils pensent ou de ne rien penser. Un rire qui se voudrait universellement irrésistible, au même titre que la liberté qui le permet et que rien ne semble plus en mesure de limiter ni d'entraver ...

Une analyse d'une ironie mordante sur l'état de nos sociétés, par le philosophe Jean-Paul Curnier, pour un théâtre par nécessité très politique ...

Et en musique !

Un rire capital

Note scénique

exercices et menaces / une suite d'études scientifiques où s'accorde "le divertissement de société" à la violence des idées.

La tâche du théâtre, c'est de rendre visible ce qui gouverne nos existences d'aujourd'hui.

Jean-Paul Curnier / entretien Théâtre Saint-Gervais / Genève

Ce spectacle, créé dans le cadre des *Exercices et menaces*, est présenté dans une « salle de conférence » où de multiples écrans de cinéma sur pieds - de guerre - ne semblent être là que pour décliner leur inutilité - comme l'image blanche (!) d'un pouvoir médiatique occulte qui abandonne, confronté à la puissance de la pensée : on peut toujours rêver ...

Une critique radicale d'un certain « comique de nos sociétés démocratiques », proposée par deux étonnantes analystes, préférant de confortables fauteuils (des) articulés aux divans freudiens ... l'une d'un optimisme à chanter la révolte, l'autre d'un pessimisme d'une noirceur effarante, les deux chargées d'une ironie caustique à propos de l'état de fatigue de nos sociétés modernes.

Et le tout, accompagné d'une musique rock en live tout à fait dégénérée ! interprétée par un guitariste innocent et franchement désarmé ...

Distribution

Mise en scène :
Thierry Bedard

Jeu :
Mélanie Menu, Sabine Moindrot, et Jean Grillet (guitares)

Création musicale, d'après les chansons de Captain Beefheart, Sonic Youth, Fugazi, Led Zeppelin :
Jean Grillet

Création lumière :
Jean Louis Aichhorn

Création vidéo :
Fabien Perez / Inefab

Régie :
Clément Rose

Production

Notoire la menace / Paris
Bonlieu Scène nationale / Annecy. Centre National de Création et de Diffusion Culturelles / Châteauvallon.

En co-réalisation : avec L'Echangeur – Cie Public chéri / Bagnolet

Notoire est une compagnie conventionnée par la DRAC Ile de France

Un rire capital

Extrait du texte

- S :

En fait, ce qui au fond fait le plus rire dans ce comique des temps démocratiques, c'est ...

- M :

C'est quoi ?

- S :

C'est de montrer qu'en toutes occasions tout peut être dit, tout peut être entendu sans que jamais la moindre suite lui soit donnée.

Ce qui fait rire, c'est l'indignation tombée dans l'indifférence, c'est la protestation écoutée avec compassion ...

- M :

Et vouée à l'impuissance.

- S :

C'est la démonstration de l'horreur sans le moindre espoir qu'il y soit rien changé.

- M :

Tous les coups sont permis ...

- S :

Chacun peut librement ironiser sur l'état de ce monde, dresser l'inventaire de ses méfaits, tous peuvent le condamner, mais ce qui est garanti à tous c'est que, de cette liberté de penser et de s'exprimer, on ne peut attendre aucune conséquence.

Ce qui est garanti, c'est que la faculté critique, la connaissance des faits, l'acuité de l'analyse, la perspicacité du jugement, bref tout ce qui jadis pouvait encore en imposer chez ceux qui n'entendaient pas s'accommoder de leur condition ni s'avouer vaincus soit accueilli dorénavant comme le signe d'une pathétique arriération et qu'il y soit même ajouté par dessus le rire d'une cohorte entière de victimes heureuses reconnaissant çà et là, et non sans quelque ravissement, l'exacte expression de leur ...

- M :

Leur propre impuissance !

- S :

Leur impuissance enfin devenue un fait universel, "incontournable" comme on dit ...

- M et S :

In-con-tour-nable !

(*chanson*)

- M :

C'est un rire qui mélange toutes les formes d'humanités écrasées, qui s'écrasent elles-mêmes sous le ridicule ... Un rire où elles sont les premières à jouir du spectacle de l'absence parfaite d'issue à leur asservissement.

Aucune issue dans la raison, dans la lucidité, dans la force du verbe ...

Plus aucun *anywhere* hors de ce monde définitivement clos sur lui-même jusqu'à l'hilarité, jusqu'à cette forme de rire propre à ceux qui ont tout perdu sans espoir de retour : le rire des égaux dans le *dénuement de l'hébétude*.

Le rire du désenchantement collectif, du deuil égalitaire ...

- S :

Un rire de masse en fait, le même rire pour tous et de la même chose, que réactivent le soir, un peu partout, les instructeurs spécialisés (*M ré-imité vaguement les figures décrites*) du comique démocratique contemporain.

- M :

Ce qui s'exprime en tous lieux désormais, sous la forme d'un humour soi-disant cinglant et dévastateur, n'est que la forme exaspérée de l'impuissance...

- S :

(de l'impuissance !)

- M :

De l'impuissance de tous à ne pas subir leur sort, c'est la confirmation pour tous de la débâcle de toute raison, de l'impuissance à pouvoir dire haut et fort la désespérante vulgarité de ce monde,

à en décrire les rouages,

à en instruire le procès en sachant que ce monde domine désormais assez pour que toute rébellion reste lettre morte, que toute critique à son endroit reste sans effet.

Pour peu qu'elle se montre fatale et commune à tous, pourvu qu'elle ne présente aucune issue d'aucune sorte et pour personne à la soumission de tous, la servitude fait rire en priorité ceux-là même qu'elle a su le mieux assujettir. Voilà où se niche le secret de ce rire : dans le partage généralisé de l'impuissance...

- M et S : (*ensemble*)

Ce n'est pas le désespoir qui fait rire, mais la preuve quotidiennement assénée qu'il n'y a plus rien à espérer ...

Jean-Paul Curnier

Biographie

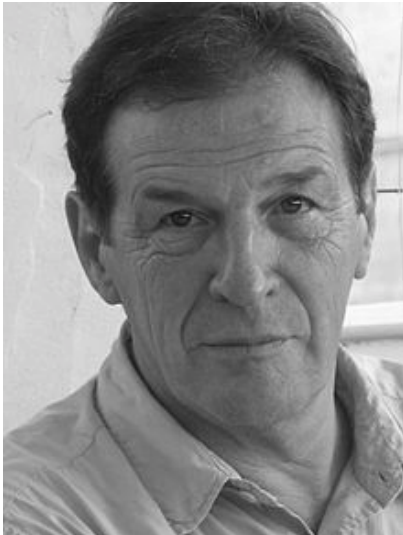
Philosophe, écrivain, né à Arles en 1951. Auteur d'essais et d'un grand nombre d'articles sur l'actualité, l'image, l'art, les media. Auteur également d'ouvrages littéraires, de pièces pour le théâtre et la danse, de films et d'installations vidéo. Membre du comité de rédaction de la revue *Lignes*. Parallèlement à son activité d'écrivain et à sa participation à différentes actions artistiques en France et à travers le monde, il intervient comme conférencier auprès des collectivités publiques, des établissements d'enseignement artistique et d'action culturelle.

Ouvrages récents :

- ***Montrer l'invisible*** (Écrits sur l'image) Actes Sud / J. Chambon, Janvier 2009.
- ***Le Commerce des charmes*** (roman) Lignes / Le CentQuatre, Mars 2009.
- ***Le Phare des eaux de la Terre*** Ed. Al Dante, coll. Édifice, Décembre 2009.
- ***Vingt et un tours de la question (radiophonies)***. Ed. Al Dante, janvier 2011.
- ***Prélude Pavillon blanc*** Ed. Al Dante, coll. Édifice, Décembre 2011.
- ***Philosopher à l'arc***, Ed. Châtelet-Voltaire, Octobre 2013.

Actuellement :

- ***Prospérités du désastre (aggravation II)*** Éditions Lignes, Mai 2014.



Melanie Menu



Après des études d'art dramatique au cours Florent dans les classes d'Isabelle Nanty et de Michel Fau, elle participe à plusieurs ateliers dirigés par Jean-Michel Rabeux, ainsi que sur des textes d'Eugène Durif. Elle jouera sous la direction de Jean-Michel Rabeux dans *Déshabillage*, comédie mortelle.

Elle débute sa carrière de comédienne professionnelle dans *L'Enfant Criminel* de Jean Genet mis en scène par Bruno Blairet. Elle travaille ensuite et à de nombreuses reprises avec Sandrine Lanno : *Matériau Chimère* d'après Didier-Georges Gabily, *Plus Loin que Loin* de Zinnie Harris, *La Thébaïde* de Jean Racine, *Cannibalisme Tenace* d'après Aimé Césaire et *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau et récemment *Perdues dans la lande* de Joël Jouanneau, projet théâtral avec des femmes en prison.

Elle est aussi dirigée par Joël Jouanneau dans *Dickie, un Richard III* d'après Shakespeare, Jérémie le Louët dans *Salomé* d'Oscar Wilde, Laurent Fréchuret dans *Calderon* de Pier Paolo Pasolini et *Cabaret de Curiosités*, Céline Pauthe dans la pièce pour enfants de Nilo Cruz *Train de nuit pour Bolina*. Elle travaille aussi régulièrement avec Karelle Prugnaud : *Bloody Girl*, *A même la Peau*, et est à l'affiche du théâtre de la Colline dans une pièce d'Eugène Durif intitulée *La Nuit des feux*, mis en scène par Karelle Prugnaud, dans laquelle elle révèle un talent de comédienne mais aussi de chanteuse. En 2011 elle joue sous la même direction une performance écrite par Marie Nimier *Tout doit disparaître*.

En 2009, elle joue au Festival d'Avignon sous la direction de Thierry Bedard dans *Les Cauchemars du Gecko* de Jean-Luc Raharimanana, et elle intègre notoire en 2011, avec une performance musicale *Blow-up !* préparatoire au spectacle musical *Slums !* qu'elle interprète au printemps 2013 après avoir créé *La Culture du déchet* de Zigmunt Bauman.

Sabine Moindrot



Après sa sortie de l'Ecole Supérieure du Conservatoire de Montpellier, elle co-fonde la compagnie Moebius avec les amis de sa promotion, avec qui elle joue *Romances*, mise en scène de Cyril Teste, *Les Atrides* et *Sans Pères*, une création collective d'après l'oeuvre de Tchekhov.

Elle joue Giacinta dans *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni, dans une mise en scène de Patrick Haggiag. Elle travaille aussi en compagnie de Marion Aubert et Marion Guerrero, *Orgueil, Poursuite et Décapitation* présenté au Théâtre du Rond-Point, puis *Saga des habitants du Val de Moldavie*.

Elle joue Marie dans *Woyzeck (je n'arrive pas à pleurer)* de Büchner, mise en scène de Jean-Pierre Baro, toujours en tournée. Et en 2014 elle crée *Vivipares*, de et par Céline Champinot.

Jean Grillet



Jean Grillet est un chanteur et musicien multi-instrumentiste, originaire de Bordeaux. Passionné et autodidacte (saxophone, piano, guitare, batterie) il décide de se consacrer à la musique et entreprend un parcours de formation au sein du Conservatoire de Bordeaux. Au sein de la classe d'électroacoustique de Christian Eloy puis en classe de musiques actuelles avec Julien Dubois et Rija Randrianivosoa, et en écriture contemporaine dans la classe de Jean-Louis Agobet.

C'est par l'entremise de Rija Randrianivosoa qu'il rencontre Thierry Bedard en 2012 et intègre notoire, participant à la création de *Slums !* dans le cadre de la manifestation « This is not music » de Marseille/Provence 2013.

Par ailleurs, il a collaboré avec Sacha Bernardson en tant que guitariste, sound designer et choriste avec Vincent Perriot pour le film *Dog* et a travaillé sur la bande son de la pièce de théâtre de Renaud Cojaud : *Suite Empire*. Il vient de signer avec son groupe « A Call at Nausicaa » chez Velvet Coliseum en 2014 et sort son premier EP.

notoire

Thierry Bedard travaille depuis 1989, entre autres activités, à notoire, sur un « cahier des charges », qui l'incite, à oeuvrer essentiellement sur des auteurs contemporains, et à présenter les travaux - spectacles « grand public », de recherche, spectacles d'intervention, spectacles jeune public - sous forme de cycles thématiques :

Cycle "Pathologies verbales" (en hommage à Littré) sur l'ordre du discours, autour de textes de Leiris, Foucault, Caillois, Kassner, Blecher, Bierce, Parain, Paulhan, Daumal. (de 89 à 92)

Cycle "Minima Moralia", sur la violence sociétariaire, autour de textes de Broch, Ramuz, Gide, Le Clézio, Cipolla. (de 93 à 95)

Cycle "Argument du menteur", sur la violence politique, autour de textes de Danilo Kîs. Dont : *Les lions mécaniques* et *Encyclopédie des morts*. (de 96 à 99)

Cycle "La Bibliothèque Censurée", en soutien et en hommage au Parlement International des Écrivains - qui au-delà d'une politique de solidarité active envers les écrivains persécutés dans le monde entier, grâce au réseau des Villes Refuges, était un lieu de questionnement sur la place de la littérature et de la fiction dans le monde. *La Bibliothèque Censurée* autour de textes de Brodsky, Tabucchi, Nadas, Manganelli, Pomerantsev ; le *Cours de narratologie à l'usage des juges et des censeurs* (2002) de Christian Salmon et *En enfer* (2003) d'après Reza Baraheni ; ainsi que de multiples formes d'intervention sur des textes de Fuentes, Koestler, Rushdie, Paz, Vargas Llosa ... (de 00 à 03)

Cycle "Eloge de l'analphabétisme", en direction du public universitaire et scolaire. (de 01 à 11)

Cycle "Regards Premiers", muséal, deux commandes du Ministère de l'Éducation Nationale/ Cndp, *L'homme et l'animal fantastique*, *Les arts de l'Océanie* (de 03 à 04).

En hommage à l'œuvre de Reza Baraheni, le Parlement International des Écrivains a été dissous au printemps 2003, mais notoire a poursuivi sa collaboration avec Reza Baraheni, auteur iranien, et a présenté au Festival d'Avignon 04, une deuxième version du spectacle *En enfer* et trois « leçons de poésie », *QesKes 1 / 2 / 3*, et a commandé et crée *Exilith* en janvier 06 (*Lilith*, publié chez Fayard).

Cycle "de l'étranger(s)". En 2005, notoire s'est engagé dans un nouveau cycle de recherche lié aux écritures du monde. Un cycle où est énoncé l'ordre (et le désordre !) du monde : sous forme d'histoires, d'essais, de correspondances, de rencontres et d'expositions ...

Une pièce radiophonique d'après Etienne Balibar (2005)

Epilogue des noyés de Alain Kamal Martial (2005)

Un Musée des Langues (2006), spectacle-exposition jeune public présenté dans deux containers à bateaux.

Epilogue d'une trottoire de Alain Kamal Martial (2007)

47 de Raharimanana (2008)

Excuses et dires liminaires de Za de Raharimanana (2008)

Les cauchemars du Gecko de Raharimanana (2009)

Des ruines ... de Raharimanana (2010)

Le Globe spectacle jeune public (2010)

Cycle "notoire ✎ la menace"

La Planète, spectacle d'intervention en direction du jeune public (2010)

Blow up ! performance musicale (2011)

Les guêpes du Panamá de Zigmunt Bauman, dans le cadre des Exercices et menaces (2012)

La culture du déchet de Zigmunt Bauman, dans le cadre des Exercices et menaces (2013)

Slums ! d'après Mike Davis (2013)

Un monde idéal ! (gêné), spectacle d'intervention en direction du jeune public (2013)

Un monde idéal ?, spectacle d'intervention en direction du public lycéen et universitaire (2013)

Autres :

avec Les Arts Improvisés : *Sous la peau* / Frantz Fanon / Camel Zekri, création musicale (2012)

avec HayZara : *Rano, rano* / Jean Luc Raharimanana / Tao Ravao / Pierrot Men, création musicale et photographique (2014)

Thierry Bedard – notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création.

notoire  la menace

Un rire capital

contacts

notoire

Thierry Bedard

06 08 03 51 29

notoire@orange.fr

www.notoire.fr